

**Frédéric Chatoux  
& Lutxi Nesprias**

*Paris • Europe*  
**De Debussy à Bartok**



On parle souvent de la « Musique française » et du centre culturel que représente sa capitale, Paris. Mais avons-nous bien conscience des influences qui la traversent ? Le dessein de ce programme est certes de rendre hommage à Paris « ville lumière », à son attractivité culturelle, mais aussi et surtout à sa perméabilité aux cultures de l'Europe et aux influences mutuelles avec les compositeurs présents sur son sol durant près des deux siècles explorés dans ce disque (de 1778 à 1957). Nombre de musiciens européens ont tenu à se trouver à Paris, à y séjourner et parfois même à y vivre, contribuant en retour à enrichir la musique française de leurs cultures d'origine. Ces confluences nous engagent naturellement aussi à pousser les portes de l'opéra et en particulier celui de Paris (salle Favart puis le Palais Garnier).

L'opéra est une thématique en filigrane de ce programme à deux égards ; d'une part, tous les compositeurs représentés ici ont composé au moins un opéra, beaucoup d'entre eux sont même des maîtres en la matière, et d'autre part, occupant le poste de flûte solo de l'orchestre de l'Opéra de Paris, j'ai envie de partager la vision proche de mon quotidien auprès de ces compositeurs.

C'est ainsi qu'autour de la flûte et du piano, nous voulons présenter ici de nombreuses transcriptions de pièces majeures mettant en œuvre notre curiosité et notre volonté d'illustrer ces entremêlements culturels européens. Le simple répertoire de la flûte tant soumis aux concours pour les flûtistes, et quand il est uniquement

pensé dans ce sens, aurait tendance, si l'on n'y prend pas garde, à n'offrir qu'une place limitée à l'imagination, à l'exploration de couleurs (pourtant disponibles dans la facture des flûtes modernes) ; son but instrumental et technique ayant tendance alors à prendre le pas sur la volonté pourtant musicale des compositeurs. Les transcriptions proposées dans ce disque obligent les interprètes à interroger nombre de leurs modes de jeu : pour la flûte, un grand travail sur les couleurs de son, le souffle, les nuances, le vibrato et les directions de phrase ; pour le piano, un travail sur le toucher, les timbres, une recherche musicale globale inspirée de l'enseignement de Jean Koerner (pianiste, professeur d'accompagnement au Conservatoire national supérieur de Paris de 1979 à 2009) qui, par ailleurs, nous a marqués tous les deux profondément dans le passé. Nous avons tenu donc à nous inspirer d'autres instruments, de chanteurs ou même de l'orchestre pour irriguer en retour d'une façon neuve les pièces du répertoire traditionnel pour la flûte.

Les trois pièces originales pour flûte et piano :

— 1957. La *Sonate* de Francis Poulenc (1899-1963), inspirée directement de son opéra composé à la même période, *Dialogues des carmélites* (créé en 1957 à... Milan), dont la production dirigée par Seiji Ozawa au palais Garnier en 1999 a totalement modifié ma compréhension de cette sonate. En outre, l'amitié profonde qui lia Poulenc à Stravinsky et

surtout à Prokofiev s'inscrit parfaitement dans notre mise en perspective des styles européens.

— 1912. La *Fantaisie* de Philippe Gaubert (1879-1941). Flûtiste, immense pédagogue ayant profondément marqué toute une génération d'étudiants du conservatoire de Paris. Compositeur et chef d'orchestre, il a été directeur musical de l'Opéra de Paris dès 1931. À ce titre, et après avoir tenu le poste de flûte solo de l'orchestre, il créera à la baguette, pour les premières à l'Opéra Garnier, l'opéra d'Enesco *Œdipe*, le ballet de Maurice Ravel *Daphnis et Chloé*, les opéras *Turandot* de Puccini, *Elektra* de Richard Strauss, etc. illustrant à lui seul les trois thématiques de notre album (les confluences européennes, la flûte réinventée et l'opéra).

— 1904. Le *Cantabile et presto* de Georges Enesco (1881-1955), compositeur roumain établi très tôt en France et dont la reprise de l'opéra *Œdipe* à l'Opéra Bastille à l'automne 2021 m'a inspiré une nouvelle approche de la pièce de concours pour flûte. Comme De Falla, son style est empreint d'un savant mélange entre Impressionnisme et langage populaire (voir sa *Rhapsodie roumaine*).

Aux côtés de ces trois pièces originales pour flûte et piano, nous présenterons donc ici cinq transcriptions qui ont nécessité de la part de Lutxi Nesprias un travail de réécriture (hormis la sonate de Mozart où l'adaptation ne concerne que la flûte) :

— 1778. Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) est, dans cet enregistrement, le plus ancien de tous ces récits de « tribulations » européennes fécondes. Nous sommes en 1778 et il entreprend, accompagné de sa mère, Anna-Maria, un long séjour à Paris. Il y ressent autant de fascination, d'espoir, de désenchantement, que beaucoup de mélancolie. Cette dernière lui colle à l'âme depuis son départ de Salzbourg. Venant de tomber éperdument amoureux de la cantatrice Alosya Weber (sœur de Constance, sa future épouse) il aurait, âgé alors de 22 ans, largement préféré faire ce voyage en amoureux plutôt que sous l'autorité de sa mère et soumis à l'ombre lointaine de son père retenu à la cour. Sa mère, tombée malade, décèdera le 3 juillet 1778 à Paris, durant ce séjour. Des accents mélancoliques, voire des accès mélancoliques, imprègnent la *Sonate en mi mineur pour violon et piano* proposée ici à la flûte qui doit se revêtir de couleurs nouvelles et extrêmes pour cette transcription.

— 1831. Vincenzo Bellini (1801-1835) a aussi un lien direct avec Paris qui l'accueillera en 1835 pour présenter son dernier opéra *I Puritani* suite à l'échec retentissant de son opéra précédent en Italie. Bellini mourra à Puteaux en proche banlieue de Paris. Nous avons voulu le représenter ici par son célèbre air tiré de son plus fameux opéra, la *Norma* (1831), et qui ouvre ce *Casta Diva* par un des solos de flûte les plus importants de son répertoire d'orchestre. La flûte prend ici, après son traditionnel solo, l'air de la soprano illustrant les qualités vocales de l'instrument.

— 1894. Le *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1894) de Claude Debussy (1862-1918) nous est apparu comme une évidence tant il réunit à lui seul le thème de ce disque. La flûte – tant mise à l'honneur dans cette œuvre orchestrale – donne chair à une musique française traversée par des influences et des inspirations venues d'ailleurs parfois lointains. La musique de Debussy est une porte ouverte sur la modernité qui nourrit encore aujourd'hui la musique française.

— 1905. Manuel de Falla (1876-1946) séjourne à Paris dès 1907 et se lie d'amitié pour plusieurs années avec Debussy, Ravel et Dukas qui s'attacheront à le faire connaître en France. Son style s'imprègne d'Impressionnisme sans toutefois renier ses racines espagnoles. Nous présentons ici la célèbre *Danse espagnole* (que j'ai eu la chance de jouer sous la direction de Gustavo Dudamel à l'opéra de Paris en septembre 2021 pour son concert inaugural), danse tirée, là encore, d'un opéra, *La vida breve* créé par De Falla à Madrid en 1905, soit onze ans après le *Prélude* de Debussy.

— 1915. De ce point de vue, Béla Bartók (1881-1945) et ses recherches ethnomusicales dans l'Empire austro-hongrois offre une perspective parfaite avec l'exotisme immobile de Debussy. Aux côtés de son ami Kodály, Bartók, durant plusieurs années jusqu'en 1906, arpente les villages hongrois et transylvaniens et recueille des thèmes qui nourrissent sa musique savante. Les *Danses Roumaines* pour piano sont ici adaptées pour alterner le chant

de la main gauche du piano dans un entrelacs entre la flûte et le piano. Son opéra, le *Château de Barbe-Bleue* composé en 1911 a été influencé par Debussy et son opéra *Pelléas et Mélisande*. Bartók a séjourné à Paris à cette époque. Autant de raisons d'entendre ces danses ici.

Nous le comprenons, l'Europe est au cœur de ce disque et Paris est l'un de ses phares.

Enfin, la « Place de l'Europe » à Paris a pour nous, interprètes de ce disque, un sens particulier ; celui du lieu du conservatoire régional de Paris (CRR) et du Pôle supérieur Paris-Boulogne, sis rue de Madrid à deux pas de la Place de l'Europe donc, où nous nous sommes rencontrés et où nous travaillons à l'épanouissement de nos élèves et étudiants. Que ce disque soit aussi un témoignage du bonheur de partager et de transmettre la musique.

— Frédéric Chatoux



One often speaks of “French music”, and of its cultural center, the city of Paris. But are we fully aware of all the different influences that flow through it? This album was designed to pay homage to Paris – the City of Lights – and its incredible cultural attraction, but above all to its permeability by other European cultures, and to the mutual influences on each other of the many composers who sojourned there during the nearly two centuries of music explored in this CD (from 1778 to 1957). Numerous European musicians desired to come to Paris, to spend some time or even to settle there, and in return they contributed much from their own cultures to the enrichment of French music.

Opera is a leitmotif throughout our programme in two respects. For one thing, every composer represented in this album wrote at least one opera – many of them were indeed masters of the art. But also, as the principal flute of the orchestra of the Opéra de Paris, I want to offer here a glimpse into the nature of my daily work with these composers. Our wish in this album is to use the flute and piano framework to present a number of transcriptions of major works that reveal our curiosity and our desire to illustrate the mixings and minglings of different European cultures. The flute repertoire contains many off-played competition pieces, and viewed from this angle, if one is not careful, it can appear to offer only a limited scope for the imagination and for the exploration of all the different sound

colors that modern instruments have made possible; the instrumental and technical aspects of the pieces are sometimes considered as the main goal of the performance, in spite of the intentions of the composers. The transcriptions we propose in this CD oblige the players to question many of their habits of playing: on the flute, this involves work on sound colors, vibrato and the direction of phrasing, while the piano requires the kind of work on touch inspired by the teachings of Jean Koerner (pianist and professor of accompaniment at the Paris Conservatoire from 1979 to 2009), who in the past exerted a great influence on both of us. In these pieces, we have allowed ourselves to be inspired by the sounds of different instruments, singers, or even whole orchestras, and this in turn allows us to present pieces from the classical flute repertoire in an entirely fresh manner. The three pieces originally written for flute and piano are the following:

— 1957. The *Sonate* by Francis Poulenc (1899-1963). This sonata was inspired directly by Poulenc’s opera *Dialogues des carmélites*, which was composed during the same period (premiered in 1957 in... Milan). The production of this opera at the Palais Garnier in Paris in 1999, conducted by Seiji Ozawa, totally modified my understanding of the sonata. Furthermore, the deep feelings of friendship that linked Poulenc with Stravinsky and above all with Prokofiev fit together perfectly with the desire to set different European styles in perspective.

— 1920. The *Fantaisie* by Philippe Gaubert (1879-1941), a flautist and extraordinary teacher who left his mark on a whole generation of students at the Paris Conservatoire. A composer and conductor, Gaubert was named musical director of the Opéra de Paris in 1931. In this role, after having held the position of principal flute in the orchestra, he conducted the premieres at the Opéra Garnier of Georges Enescu's opera *Cédipe*, Maurice Ravel's ballet *Daphnis et Chloé*, Giacomo Puccini's *Turandot*, Richard Strauss' *Elektra* and more. His *Fantaisie* alone illustrates the three different themes that come together in the present album: European confluences, opera, and the reinvented flute.

— 1904. The *Cantabile et presto* by Georges Enescu (1881-1955), a Romanian composer who moved to France at a young age; the production of his opera *Cédipe* at the Opéra Bastille last autumn inspired me with a whole new approach to this competition piece for flute. Like De Falla, Enescu's style is imbued with a clever blend of impressionism and popular language, also visible in his *Rhapsodie roumaine*.

Alongside these three pieces originally composed for flute and piano, this album presents five transcriptions which were rewritten for flute and piano by Lutxi Nesprias (apart from the Mozart sonata, which required only transcription for the flute).

— 1778. Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) is the oldest composer in this album of all

these tales of fertile “European tribulations”. It was in the year 1778 that, accompanied by his mother Anna-Maria, Mozart came to spend a long period in Paris, where he felt equal doses of fascination, hope, and disillusionment, as well as a great melancholy. This melancholy had been weighing on his soul since he had left Salzburg. He had just fallen head over heels in love with the singer Aloysia Weber (the sister of Constance, who would later become his wife). Then just twenty-two, he would have much preferred to make the journey to Paris as a lover to travelling under the authority of his mother and subject to the distant authority of his father, who had been detained at court. His mother fell ill and died during their stay in Paris, on July 3, 1778. Melancholy accents, indeed bouts of melancholy pervade the *Sonata for piano and violin No. 21 in E minor*, played here on the flute, which requires for the occasion a whole palette of new and extreme colors.

— 1831. Vincenzo Bellini (1801-1835) also had a direct relationship with Paris, which is the city that welcomed him in 1835 for the performance of his last opera, *I puritani*, following the dismal failure of his previous opera in Italy. Bellini died in Puteaux, a suburb near Paris. We wanted him to be represented in this album by the famous melody drawn from his best-known opera, *Norma* (1831), which opens the *Casta Diva* with one of the most important flute solos in the orchestral repertoire. Following this traditional solo, in our arrangement the flute

takes on the air of the soprano, illustrating the extraordinary vocal qualities of the instrument.

— 1894. The *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1894) by Claude Debussy (1862-1918) was an obvious choice for us, illustrating as it does the theme of this album: the flute, truly showcased in the original orchestral work, fleshes out a vision of French music shot through with influences and inspirations from afar. Debussy's music is an open door to modernity that still nourishes French music today.

— 1905. Manuel De Falla (1876-1946) came to live in Paris in 1907, and formed long-term friendships with Claude Debussy, Maurice Ravel, and Paul Dukas, who undertook to make him become known in France. His style is imbued with impressionism, even while never completely rejecting his Spanish roots. Here we present the famous *Danse Espagnole* (which I had the opportunity to play in a performance conducted by Gustavo Dudamel at the Opéra de Paris in September 2021 during its inaugural concert). This dance is, once again, drawn from an opera – *La vida breve* – that was premiered by De Falla in Madrid in 1905, just eleven years after Debussy's *Prélude*.

— 1915. With his massive ethno-musical research throughout the Austro-Hungarian Empire, Béla Bartók (1881-1945) offers a perfect foil to the immobile exoticism of Debussy. Together with his friend Zoltan Kodály, he spent the years until 1906

striding through Hungarian and Transylvanian villages, collecting the themes that nourish his deeply cultural music. The *Romanian Folk Dances* for piano have been adapted here to interlace the melodic left-hand role alternatingly between the flute and the piano. Bartók's opera *Le Château de Barbe-Bleue*, composed in 1911, was influenced by Debussy and his opera *Pelléas et Mélisande* – and Bartók was staying in Paris at that time. All the more reasons to include these dances in this album. It is clear that Europe lies at the heart of this CD, and Paris is one of its major highlights.

The “Place de l'Europe” in Paris has a particularly special meaning for us, the musicians in this album: it is the site of the Conservatoire régional de Paris and Pôle supérieur de Paris Boulogne, located on the rue de Madrid adjacent to the Place de l'Europe, where we first met and where we both work at developing the talents of our students.

We hope that this CD is a testimony to the joys of sharing and transmitting music

— Frédéric Chatoux





## Frédéric Chatoux

flûte I flute



Frédéric Chatoux est né à Marseille en 1965. Il débute la flûte dès l'âge de 7 ans et suit l'enseignement de professeurs issus de l'École de Joseph Rampal : Yves Vivet à Manosque, Jean Patero à Marseille, Jean-Loup Grégoire au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, Alain Marion au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSM) – où il termine ses études en 1988 avec un 1<sup>er</sup> prix de flûte et un 1<sup>er</sup> prix de musique de chambre décerné à l'unanimité.

Il se perfectionne ensuite auprès d'Aurèle Nicolet et débute son expérience de flûte solo au sein

de l'Orchestre du Schleswig-Holstein Musik Festival dirigé par Léonard Bernstein.

Entré à l'Opéra national de Paris en 1992, il occupe depuis juin 2000 le poste de flûte solo super soliste de l'Orchestre où il a été dirigé par les plus grands chefs : Valery Gergiev, Pierre Boulez, Neeme Järvi, Seiji Ozawa, Thomas Hengelbrock, Philippe Jordan, Gustavo Dudamel, etc.

Il est aujourd'hui professeur de flûte certifié au Conservatoire régional de Paris et au Pôle supérieur de Paris Boulogne-Billancourt.

Il a mené pendant plusieurs années une carrière de chambriste et de soliste avec : le Wiener Kammerorchester (Autriche), Macedonian Philharmonic Orchestra (Macédoine du Nord), Taipei Symphony Orchestra (Taiwan), l'Orchestre symphonique de la Garde républicaine, l'Orchestre national de Cannes... et avec des partenaires, tels Lutxi Nesprias, Yvan Cassar, Emmanuel Ceysson, Bertrand Giraud, Emmanuel Rossfelder, Laurent Verney, le trio Pelléas, le Quatuor de flûtes de Paris...

Directeur de collection aux Éditions Gérard Billaudot, il travaille également à l'élargissement du répertoire de la flûte.

Frédéric Chatoux was born in Marseille in 1965. He began studying the flute at age 7, with teachers from the School of Joseph Rampal: Yves Vivet in Manosque, Jean Patero in Marseille, Jean-Loup Grégoire at the Conservatoire régional de Paris, and Alain Marion at the Conservatoire national supérieur de musique de Paris, from which he graduated in 1988 with a first prize in flute and a second, unanimous first prize in chamber music.

Then, he completed his studies with Aurèle Nicolet, and began his professional career as principal flute at the Schleswig-Holstein Musik Festival Orchestra conducted by Leonard Bernstein.

Hired at the Paris National Opera Orchestra in 1992, he was promoted in 2000 to the position of principal solo flute, playing under the batons of some of the world's greatest conductors: Valery Gergiev, Pierre Boulez, Neeme Järvi, Seiji Ozawa, Thomas Hengelbrock, Philippe Jordan, Gustavo Dudamel, and others.

Today a flute teacher at the regional conservatoires of Paris and Boulogne-Billancourt, Frédéric Chatoux pursued a career as a soloist and chamber musician for many years, performing with the Vienna Chamber Orchestra (Austria), the Macedonian

Philharmonic Orchestra (North Macedonia), the Taipei Symphony Orchestra (Taiwan), the Symphony of the Garde Républicaine and the National Cannes Orchestra, and with chamber music partners Lutxi Nesprias, Yvan Cassar, Emmanuel Ceysson, Bertrand Giraud, Emmanuel Rossfelder, Laurent Verney, the Pelléas trio, the Paris Flute Quartet, and others.

Frédéric Chatoux directs a collection at the music publishing house Éditions Gérard Billaudot, and works constantly at increasing the flute repertoire.

## Lutxi Nesprias

piano



Originaire du Pays basque, Lutxi Nesprias étudie le piano avec Ada Labèque et Germaine Devèze avant d'entrer au Conservatoire à rayonnement régional de Paris dans la classe de Brigitte Bouthinon-Dumas.

Premier prix au concours de piano Claude Kahn, deuxième prix au Concours international de piano de Saint-Sébastien, prix de la musique romantique au Festival de Tel Aviv, elle est admise en 2004 dans la classe de Jacques Rouvier au Conservatoire national supérieur de musique de Paris où elle obtient son premier prix de piano mention très

bien. Elle poursuit ses études musicales dans la classe d'accompagnement au piano auprès de Jean Koerner puis de Jean-Frédéric Neuburger.

Lutxi Nesprias y obtient trois ans plus tard son master 2 puis terminera sa formation dans la classe de chef de chant d'Erika Guiomar en y obtenant également un master 2.

Lutxi a joué avec l'Orchestre Bayonne-Côte-basque pour l'inauguration du Théâtre de Bayonne et on a pu l'apprécier comme soliste dans *Trois petites liturgies de la présence divine* d'Olivier Messiaen en la cathédrale de Reims, à l'auditorium de Madrid et à Notre-Dame de Paris sous la direction de Zsolt Nagy. Avec la violoncelliste Marion Platero, elle remporte le prix Mélomane Côte Sud de l'Académie Ravel.

Régulièrement invitée, on peut l'entendre en concert et lors de festivals, tels Piano classique à Biarritz, le Printemps de l'Académie Ravel, la Dame des Aulnes, le Festival des Abbayes... Elle s'est également produite comme soliste ou chambriste avec les violonistes Guillaume Latour, Shuichi Okada, Julen Zelaia, la soprano Manon Lamaison, le flûtiste Frédéric Chatoux...

Elle est actuellement pianiste accompagnatrice au Conservatoire à rayonnement régional de Paris et au Pôle supérieur Paris Boulogne-Billancourt.

Originally from the Basque country, Lutxi Nesprías studied the piano with Ada Labèque and Germaine Devèze before entering the Conservatoire à rayonnement régional de Paris in the class of Brigitte Bouthinon-Dumas.

After winning a first prize at the Claude Kahn competition, a second prize at the Saint-Saëns International Piano Competition and the Romantic Music Prize at the Tel Aviv Festival, she was admitted to the Conservatoire national supérieur de Paris in 2004, in the class of Jacques Rouvier, graduating with a First Prize three years later. She then went on to do a master's degree in piano accompaniment in the classes of Jean Koerner and Jean-Frédéric Neuberger, followed by a second master's degree in choir training in the class of Erika Guiomar.

Lutxi performed with the Orchestre Bayonne-Côte-basque at the inauguration of the Bayonne Theatre, and played solo in Messiaen's *Trois petites liturgies de la présence divine* [Three Small Liturgies of the Divine Presence] under the bâton of conductor Zsolt Nagy at the Reims Cathedral, the Auditorium in Madrid and the Cathedral of Notre Dame in Paris. Her duo with cellist Marion Platero won the *Méломане Côte Sud* prize from the Ravel Academy.

She is regularly invited to perform in concerts and festivals such as the Biarritz Piano Classique,

the Ravel Academy Spring, La Dame des Aulnes, and Le Festival des Abbayes. She has performed in solo and chamber music recitals together with the violinists Guillaume Latour, Shuichi Okada, Julien Zelaia, the soprano Manon Lamaison, and the flautist Frédéric Chatoux.

She is the piano accompanist at the Conservatoire à rayonnement régional de Paris et au Pôle supérieur Paris Boulogne-Billancourt.

## Remerciements

Merci à toute l'équipe de NoMadMusic et notamment celles et ceux qui nous ont accompagnés au plus près de leur écoute, de leur disponibilité et de leurs compétences. Hannelore, Adélaïde, Paulin et Léopold.

Merci à Aurélien du studio de Meudon.

Merci à Emilie et Adrien Chatoux pour les prises de vue durant l'enregistrement.

Merci à nos familles respectives pour leur soutien indéfectible.

Merci à Yvan Cassar pour son oreille si attentive et si fine.

Merci à Mischa Cliquennois et Bernard Marin pour leurs précieuses remarques d'amoureux du son.

## Crédits

Claude Debussy – Prélude à l'après-midi d'un faune

© Éditions Gérard Billaudot

Manuel De Falla – Danse Espagnole

© Éditions Gérard Billaudot

## Paris - Europe

01	<b>M. De Falla</b> • <i>Spanish Dance No.1 from "La vida breve"</i>	03:27
02	<b>C. Debussy</b> • <i>Prélude à l'après-midi d'un faune</i>	10:53
	<b>W. A. Mozart</b> • <i>Violin Sonata No.21 in E minor, K.304</i>	
03	<i>Allegro</i>	06:41
04	<i>Tempo di minuetto</i>	05:09
05	<b>P. Gaubert</b> • <i>Fantaisie for flute and piano</i>	06:58
	<b>F. Poulenc</b> • <i>Flute Sonata</i>	
06	<i>Allegretto malinconico</i>	04:31
07	<i>Cantilena : assez lent</i>	04:27
08	<i>Presto giocoso</i>	03:30
	<b>B. Bartók</b> • <i>Romanian Folk Dances, Sz.56</i>	
09	<i>Joc cu băță</i>	01:17
10	<i>Brăul</i>	00:39
11	<i>Pê-loc</i>	01:11
12	<i>Buciumeana</i>	00:45
13	<i>Poargă românească</i>	00:30
14	<i>Mărunțel</i>	01:28
	<b>G. Enescu</b> • <i>Cantabile et presto</i>	
15	<i>Cantabile</i>	03:37
16	<i>Presto</i>	02:44
17	<b>V. Bellini</b> • <i>Casta Diva from "Norma"</i>	07:39
	<i>Total timing</i>	65:28

# Frédéric Chatoux, flute Lutxi Nesprias, piano

Paris · Europe

01	<b>M. De Falla</b> • <i>Spanish Dance No.1 from "La vida breve"</i>	03:27
02	<b>C. Debussy</b> • <i>Prélude à l'après-midi d'un faune</i>	10:53
03-04	<b>W. A. Mozart</b> • <i>Violin Sonata No.21 in E minor, K.304</i>	11:50
05	<b>P. Gaubert</b> • <i>Fantaisie for flute and piano</i>	06:58
06-08	<b>F. Poulenc</b> • <i>Flute Sonata</i>	12:28
09-14	<b>B. Bartók</b> • <i>Romanian Folk Dances, Sz.56</i>	05:50
15-16	<b>G. Enescu</b> • <i>Cantabile et presto</i>	06:21
17	<b>V. Bellini</b> • <i>Casta Diva from "Norma"</i>	07:39
	<i>Total timing</i>	65:28

Executive producer: **Clothilde Chalot**  
Recording producer, sound engineer:  
**Aurélien Marotte**  
Recording producer & editing: **Paulin Roman**  
Mixing: **Hannelore Guittet**  
Recorded in March 2022 at the **Studio de Meudon**

Label manager: **Adélaïde Chataigner**  
Photographer: **Capucine de Chocqueuse**  
Correctors: **Marie-Thérèse & Marc Peter, Anne-Gabrielle Chatoux**  
Translators: **Leila Schneps**  
Graphic design: **Isabelle Servois**

